

# Sans fair play il n'y a pas de sport

Autor(en): **Gafner, Raymond**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **37 (1980)**

Heft 12

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997292>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Sans fair play il n'y a pas de sport

Dr Raymond Gafner  
Président du Comité olympique suisse  
«Sportinformation»

La vague de violence, d'intolérance et de tricherie triomphante qui déferle sur notre monde menace de balayer comme un fétu de paille la notion même de fair play, ce comportement de l'individu qui met au premier plan le respect de soi-même, de l'adversaire et des règles en vigueur, dans leur lettre et dans leur esprit.

Et pourtant, comme l'a rappelé Jean Borotra lors de la Table ronde organisée en juin 1980 à San Remo par le Panathlon International, sans fair play il n'y a pas de sport, car à la base du sport, se trouve la loyauté de la compétition. Dès lors, plus les violations des règles du fair play se font fréquentes et graves, sur les places de sport et autour d'elles, plus impérieux est le devoir de tous les dirigeants sportifs de multiplier les initiatives pour que soient partout appliquées des mesures concrètes pour la défense et la promotion du fair play. Mesures coercitives frappant impitoyablement les contrevenants, quels qu'ils soient, mais surtout mesures éducatives mettant notamment en évidence et en valeur les actes de fair play.

Participant à la Table ronde de San Remo, j'y ai suggéré dans cet esprit que les membres du

Panathlon qui appartiennent également au CIO proposent la création d'une *médaille d'or des athlètes*. Cette médaille récompenserait à chaque Jeu l'athlète qui, aux yeux de ses camarades, mériterait le plus d'être cité en exemple à la jeunesse du monde pour son comportement digne d'un athlète olympique.

La Commission chargée d'attribuer cette médaille pourrait, sous la présidence d'un membre du CIO, être composée d'athlètes venant de différents sports et qui, lors des Jeux précédents se seraient, selon la Commission tripartite du CIO, comportés eux-aussi d'une manière exemplaire.

La médaille d'or des athlètes serait remise par le président du CIO à l'occasion de la cérémonie de clôture des Jeux et les mass media invitées à donner à cet événement l'audience qu'il mérite. Si l'expérience se révélait positive, elle pourrait être reprise lors d'autres grandes compétitions sportives de caractère international, contribuant ainsi à susciter en faveur du fair play une lame de fond partant du niveau où il est le plus menacé, mais aussi le plus riche en signification et en résonance.

